

## LE PERE CAFFAREL, UN COMPAGNON POUR NOTRE CHEMIN VERS DIEU "MAIS L'AMOUR, C'EST MA SUBSTANCE !"

### JOURNEE 4

#### Couple en mission « Un foyer de chercheurs de Dieu est dans notre monde une manifestation de Dieu. »

#### « *N'oubliez pas l'hospitalité* » (He 13, 2)

Deuxième ministère du foyer : l'hospitalité. Souvent négligée par les foyers chrétiens, du fait que son caractère de mission d'Église n'est presque jamais mis en relief. Pourtant les apôtres s'en sont expliqués clairement : « Pratiquez l'hospitalité avec empressement », écrivait Paul aux Romains (Rm 12, 13 ; cf. I P 4, 9 ; He 13, 2). Et les Pères se sont faits l'écho des apôtres : « Rivalisez avec l'Église », disait un saint Jean Chrysostome aux foyers.

Pour tant de nos contemporains, être accueilli au cœur d'un vrai foyer est d'une telle importance ! Cette découverte des amours familiales — conjugale, paternelle, maternelle, filiale, fraternelle — les introduit dans un monde nouveau où ils trouvent l'équilibre interne dont précisément ils manquaient, faute d'avoir grandi dans ce milieu irremplaçable qu'est une famille heureuse.

Bien plus précieuses encore sont pour eux les richesses de grâce du foyer chrétien. Sans doute le visiteur non croyant n'y soupçonne pas la présence du Christ et de l'Église, mais qu'il l'ignore n'empêche pas le mystère de l'imprégner, empruntant pour se faire connaître et se communiquer les réalités familières de la vie du foyer, tout ce faisceau d'amours dont je parlais, toutes les activités quotidiennes.

Aussi doit-on penser que dans le plan de Dieu le foyer chrétien est un « relais » sur le chemin de l'Église : là, sans le savoir, l'incroyant prend un premier contact avec l'Église, le pécheur expérimente sa miséricorde, les pauvres et les abandonnés découvrent sa maternité. Ils n'y sont pas effarouchés par cette découverte de l'Église car, suivant l'admirable expression d'un ménage ami : « le foyer est le visage riant et doux de l'Église ». Combien, qui jamais ne seraient allés directement à la communauté liturgique et aux sacrements, y sont doucement conduits par l'entremise de la communauté familiale.

Rien ne paraît plus important que de faire comprendre aux foyers chrétiens que par l'hospitalité et l'accueil ils exercent une irremplaçable « médiation » entre le monde et l'Église.

Père Henri Caffarel  
*L'Anneau d'Or*, n° 107, septembre-octobre 1962